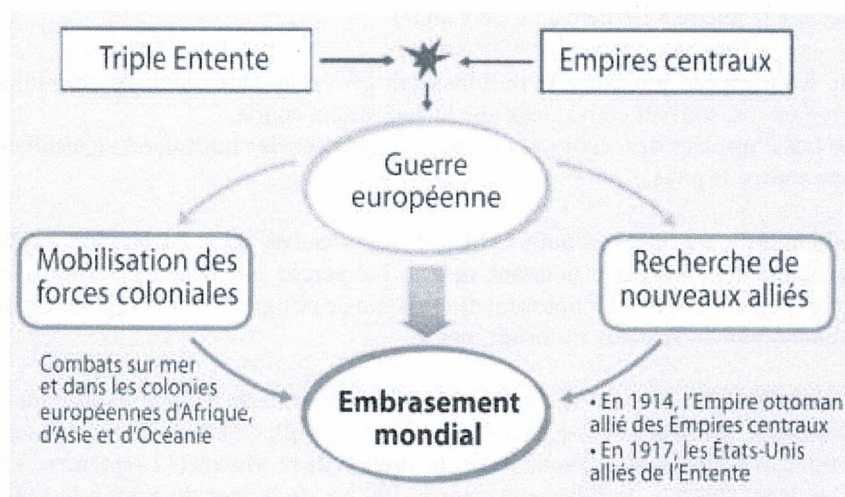




La Première Guerre mondiale : un embrasement mondial et ses grandes étapes

Le 28 juin 1914, l'héritier du trône de l'Empire d'Autriche-Hongrie François-Ferdinand et son épouse sont assassinés à Sarajevo par un nationaliste serbe, Gavrilo Prinzip. Le bellicisme de nombreux pays européens et le jeu des alliances conduisent à une escalade diplomatique au cours du mois de juillet 1914. Début août, l'Europe bascule dans la guerre. Par l'implication des troupes coloniales et par l'ouverture de multiples fronts sur plusieurs continents, la « Grande Guerre », qui dure quatre ans, devient mondiale.



→ Comment les tensions européennes plongent-elles le monde dans une guerre totale entre 1914 et 1918 ?

I – D'un embrasement européen...

A – Un contexte diplomatique européen sous le joug des rivalités et des alliances

► Le fin du XIX^e et le début du XX^e témoignent de la réussite économique de l'Empire allemand qui souhaite s'imposer sur la scène internationale. L'Empire allemand cherche à isoler la France et s'allie avec l'Empire d'Autriche-Hongrie (la Duplice, 1879) étendue à l'Italie. C'est la **Triplice** ou la **Triple Alliance**.

► Cependant, l'Italie n'entre pas en guerre aux côtés de ces deux pays et choisit en 1915 de rallier l'autre camp. La France scelle une alliance avec la Russie en 1894 et se rapproche de la Grande-Bretagne en 1904. C'est la **Triple Entente**.

=> A la veille du conflit, il existe donc de **multiples accords bilatéraux**, parfois secrets, qui risquent de multiplier les **risques d'engrenages**.

► En 1911 se déroule le **coup d'Agadir**. La flotte allemande qui cherche à rivaliser avec celle du Royaume-Uni tente une démonstration de force contre la domination française au Maroc. Les menaces réelles d'une guerre sont présentes.

► Les Balkans font figure, depuis les années 1870, de foyer de tensions :

- Les Roumains, Bulgares et Serbes se libèrent de la domination ottomane.
- La Russie se positionne comme protectrice des peuples slaves.
- La Serbie souhaite s'étendre mais se heurte à la politique de l'Empire austro-hongrois.

=> Les **guerres balkaniques en 1912-1913** au détriment de l'Empire ottoman sont meurtrières. Elles sont marquées par l'**utilisation massive d'armes modernes** (obus, armes automatiques) et par des **massacres de civils**. Ces guerres balkaniques sont considérées par de nombreux historiens comme les **prémices d'une Première Guerre mondiale**. En perspective d'un conflit, les États européens se préparent à une guerre d'envergure : la loi des 3 ans est votée en France pour le service militaire, les budgets militaires sont en hausse, la modernisation du matériel de guerre est en préparation, et les états-majors conçoivent des plans militaires offensifs.

B – Les débuts de la guerre en Europe

► Le **28 juin 1914** marque l'**attentat de Sarajevo**. François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, est assassiné par un groupe de nationalistes serbes. La mort de l'archiduc plonge l'Europe dans une crise diplomatique sans précédent du fait du jeu des alliances.

► L'**engrenage des alliances** se met en place. Le 23 juillet, l'ultimatum de l'Autriche-Hongrie, après la confirmation de l'appui allemand, vers la Serbie est rejeté. Le **28 juillet**, l'Autriche-Hongrie déclare la **guerre** à la Serbie. En réaction, la Russie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, ce qui pousse l'Allemagne à lui déclarer la guerre (le **1^{er} août**), puis à entrer en guerre contre la France (le **3 août**). En réponse, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne (le **4 août**).

► Parallèlement, les États ont procédé à la **mobilisation générale**. Des centaines de milliers de citoyens rejoignent leurs régiments, souvent convaincus que la guerre sera courte.

Mobilisation : le fait d'appeler des civils qui ont effectué leur service militaire à rejoindre leur régiment en cas de menace contre le pays.

► L'**avancée allemande au mois d'août 1914** est significative. Les Allemands appliquent le **plan Schlieffen** et envahissent la Belgique pourtant neutre. La percée allemande s'accompagne de grandes violences envers les populations locales poussant des milliers de réfugiés à fuir la région. Le Reich doit aussi défendre sa frontière orientale face aux avancées russes.

► Le début du conflit prend la forme d'une **guerre de mouvement**. Les Allemands arrêtent l'armée russe à la **bataille de Tannenberg** (24 août 1914). Alors que les armées allemandes sont à quelques kilomètres de Paris, le général français Joffre contre-attaque : c'est la **bataille de la Marne** (12 septembre 1914). À la suite de cette bataille, le front Ouest se stabilise sur environ 700 km de la mer du Nord à la Suisse, les armées s'enterrent dans des **tranchées** : à la fin de l'année 1914 sur le front Ouest c'est le **début de la guerre de position**.

► En 1915, l'Italie entre en guerre contre le Reich qui doit se battre sur plusieurs fronts. Sur le front occidental, les combats cherchent à user les forces allemandes.

Joseph Joffre (1852-1931)

Général en chef des armées françaises en 1914, c'est lui qui est à l'origine de la mise en œuvre du plan de bataille de l'armée française. Il est **partisan de l'offensive à outrance**, très coûteuse en vies humaines, notamment pendant les batailles de l'été 1914 (la bataille des frontières). S'il parvient à s'opposer aux Allemands lors de la bataille de la Marne, l'échec des offensives de 1915 en Artois et en Champagne, et surtout celle de la Somme à l'été 1916 lui coûtent son poste de chef des armées françaises. Il est remplacé par **Nivelle** mais devient maréchal de France.



Paul von Hindenburg (1847-1934)

Noble ayant participé à la guerre de 1870 (lieutenant), il devient général et prend sa retraite avant d'être rappelé en 1914. Très populaire après ses victoires contre les Russes à Tannenberg et près des lacs de Mazurie (septembre 1914), il est nommé chef du grand'état-major en 1916. Il dirige de fait l'armée allemande avec son adjoint Ludendorff.



II-... vers une guerre mondiale

A - Des combats hors d'Europe et en mer

► **En Orient face aux Turcs**. À l'automne 1914, l'**Empire ottoman** entre en guerre aux côtés de la Triple-Alliance. Afin de soulager les Russes, les Anglais et les Français décident d'intervenir dans le **détroit des Dardanelles en 1915** ; l'intervention est menée par Churchill. L'offensive des Dardanelles est un échec face à la défense turque malgré la mobilisation des soldats des colonies britanniques et françaises. L'armée d'Orient reste cependant active soulignant ainsi la mondialisation du conflit sur plusieurs fronts.

Des combats sont aussi engagés en Asie, dans les **possessions arabes des Ottomans**. Menées par le britannique Thomas E. Lawrence, les tribus arabes se soulèvent contre les Turcs contre l'échange de la promesse d'un royaume arabe. Cet accord n'est pas tenu par l'Entente à l'issue de la guerre lors de la reconfiguration des territoires au Proche-Orient.

► **Dans les colonies allemandes.** En 1914, l'Allemagne possède des colonies, principalement en Afrique (Cameroun, Togo, Namibie, Tanzanie) mais aussi en Océanie (Nouvelle-Guinée allemande). Les Français et les Britanniques utilisent leurs colonies voisines pour attaquer ces possessions allemandes dans une logique de guerre de mouvement. En décembre 1914, la flotte allemande est détruite au large des îles Malouines en Atlantique Sud lors de la bataille des Falkland.

► En août 1914, le Japon, allié de l'empire britannique, impose au Reich un renvoi de ses navires de guerre des eaux japonaises et chinoises. Le refus allemand face à la demande japonaise conduit à l'attaque de la base maritime allemande du port de Tsingtao. Les conquêtes japonaises des possessions allemandes en Asie-Pacifique témoignent de l'affirmation du Japon comme une nouvelle puissance expansionniste en Asie de l'est.

B- Des troupes venues du monde entier

► **Les troupes coloniales françaises.** Les Français recrutent des troupes dans la totalité de leurs colonies africaines ou asiatiques ; la majorité proviennent du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne. Les troupes coloniales, dont les célèbres tirailleurs sénégalais, interviennent sur la plupart des fronts. Dans un contexte de guerre mondiale, les colonies représentent des espaces de ressources et des escales majeures dans le cadre de la guerre en mer. Plus de 75 000 soldats originaires des colonies sont morts durant le conflit.

Enfin à l'arrière du front, la France manque de main-d'œuvre et n'hésite pas à aller en chercher en Chine et en Indochine. Plusieurs dizaines de milliers de travailleurs asiatiques viennent ainsi travailler en France dans des conditions souvent très difficiles.

► **L'Empire britannique** puise dans leur très vaste empire et utilise notamment des troupes venues d'Inde, d'Afrique, d'Amérique, et d'Océanie. Des Canadiens, Australiens et Néo-Zélandais sont par exemple mobilisés en masse : plus d'1 million d'entre eux sont envoyés sur les différents fronts dans les Balkans et ou sur le front occidental. Les troupes de Terre-Neuve engagées dans la bataille de la Somme le 1^{er} juillet 1916 sont quasiment décimées en une journée.

Troupes coloniales : soldats originaires des colonies françaises ou britanniques d'Afrique, d'Asie, d'Amérique ou d'Océanie et qui viennent se battre en Europe à la demande de leur métropole.

III – Un conflit d'une violence inouïe et moderne

A- Une guerre moderne et de matériel

► **Le règne de l'artillerie.** A l'origine de 70% des décès, les bombardements sont extrêmement puissants. Ils détruisent villes et paysages ; ils noient les tranchées sous un véritable « déluge de feu ». Lors des journées précédant l'offensive allemande à Verdun, plus d'1 million d'obus sont tirés.

Tranchée : fossé allongé, creusé dans le sol à proximité des lignes ennemies, permettant aux soldats de s'abriter. L'espace d'attaque devant la tranchée est appelé « *no man's land* ».

► Le temps de la **guerre de position**. L'artillerie lourde pilonne les lignes ennemies avant l'envoi des soldats sous le feu des mitraillettes. Plus d'1 combattant sur 2 est blessé au moins 1 fois. Les **soldats mobilisés** sont en majorité des civils et non des soldats de métiers or la guerre impose un apprentissage ; il y a donc une exposition des plus jeunes.

► Les **sciences et technologise au service de la guerre** pour développer des armes nouvelles. Les Allemands développent les premiers les **gaz de combat** (1915, bataille d'Ypres). Partout, les grands industriels à l'arrière du front, comme le français Louis Renault, se mettent à fabriquer des armes par exemple des chars. Le Royaume-Uni utilise des chars lors de la bataille de la Somme en 1916. Des armes nouvelles apparaissent et se diffusent comme par exemple les sous-marins en mer. Les progrès de l'aviation font du

ciel un nouveau champ de bataille ; par exemple pour livrer des renseignements sur les positions ennemies. Les mitrailleuses et les canons sont fabriqués en masse : la **guerre devient totale et industrielle**.

► **Les grandes batailles meurtrières.** Les états-majors de chaque camp tentent ponctuellement de faire bouger les lignes de front en lançant de grandes offensives. Elles sont **extrêmement meurtrières mais avec des résultats peu significatifs sur les modifications de la ligne de front**. Par exemple, les offensives françaises d'Artois et de Champagne (1915), l'offensive du Reich à Verdun (1916), la Somme (1916) initiée par les Britanniques pour tenter de soulager les troupes françaises à Verdun.

B- Se battre et vivre au front

Front : lieu où se déroulent les combats, par opposition à l'arrière qui est le lieu des civils.

► **S'adapter.** Les uniformes deviennent moins visibles avec des couleurs « vert-de-gris » côté allemand, « bleu horizon » côté français. La protection du soldat se développe comme le port du **casque** (casque Adrian) qui devient obligatoire pour se protéger de l'impact des obus ; l'utilisation de **masques à gaz** se fait plus fréquente.

► **Vivre au front.** Pour les soldats, les périodes en 1^{ère} ligne sont extrêmement éprouvantes. Elles alternent avec des périodes de repos à l'arrière. Les aléas du climat (la chaleur dans les Dardanelles en 1915, le froid et pluie sur le front Est, -25° à Verdun en 1916 sur le front Ouest.), les maladies (malaria en Orient), l'impossibilité d'évacuer tous les cadavres, les odeurs, les bruits incessants impliquent que certains soldats développent une « **obusite** ». Il s'agit d'un **stress post-traumatique** qui frappe les soldats de la Première Guerre mondiale.

► **Refuser le combat.** Les désertions sont faibles pendant la guerre. L'année 1917 et l'échec de l'offensive du Chemin des Dames du général Nivelle fait ressortir les tensions. Les Poilus réclament plus de considération de la part de leurs généraux ; des **mutineries** touchent l'armée française et sont sévèrement réprimées par les autorités. La durée du conflit nourrit le développement de **courants pacifistes** qui réclament la fin de la guerre.

Mutinerie : fait, pour un soldat, de se révolter contre ses officiers.

Débat : les historiens actuels se demandent comment ont fait les soldats pour tenir face à une telle violence et une mort omniprésente ; on fait référence à une « **brutalisation** » des combattants. Certains pensent qu'ils y étaient obligés par la loi martiale qui punissait les déserteurs (notion de contrainte), d'autres pensent que les soldats ont tenu car ils acceptaient tout cela au nom de leur fervent patriotisme (notion de consentement). Le débat n'est pas clos.

C - Une guerre en mer

► La Première Guerre mondiale se déroule aussi sur **mer**. Il y a peu de batailles maritimes entre flottes de guerre, à part celle du **Jutland** près du Danemark en 1915. La Royal Navy est maîtresse des mers et bloque la flotte allemande. Elle met aussi en place un **blocus maritime** qui empêche le ravitaillement de l'Allemagne, ce qui a pour conséquence de créer de nombreuses **famines dans le pays**, principalement en 1917-1918.

Blocus : un ensemble des mesures prises afin d'isoler un pays et de l'empêcher d'avoir des relations commerciales avec l'extérieur.

En réponse, l'Allemagne déclare la « **guerre sous-marine à outrance** ». Elle cherche à couler les navires civils et militaires qui envoient des marchandises et des armes d'Amérique vers l'Europe. Ainsi, le Lusitania, navire américain contenant de nombreux civils, est coulé par les sous-marins allemands. Les U-Boote (sous-marins allemands) agissent notamment sur l'océan Atlantique au risque de précipiter des Etats neutres comme les Etats-Unis par l'attaque systématique des navires de commerce.

IV – Le dénouement du conflit

Au printemps 1917, la « *guerre des taupes* » (Nivelle) conduit à des **mutineries** touchant les **armées russes, allemandes et françaises**.

A- Les révolutions russes en 1917 : la fin de la guerre à l'Est

► **La révolution de février.** Entre le 23 février et le 3 mars 1917, la Russie connaît une révolution spontanée qui provoque l'**abdication du tsar Nicolas II**. Le gouvernement provisoire décide de **continuer la guerre**, mais l'agitation révolutionnaire, entretenue par les soviets, persiste et de nombreux soldats russes désertent. **Soviets** : organisations de soldats, d'ouvriers et de paysans en Russie, qui soutiennent les bolcheviks.

► **La révolution d'octobre.** Lénine, un socialiste révolutionnaire exilé en Suisse, rentre en Russie et organise la révolution du 25 octobre qui amène les **bolcheviks au pouvoir**. La Russie continue à se battre jusqu'en décembre 1917. Avec **Trotsky**, il met en place le gouvernement et **signe une paix séparée avec l'Allemagne** pour faire face à la guerre civile. Le **5 mars 1918**, par le **traité de Brest-Litovsk**, la guerre s'achève à l'Est.

Bolcheviks : socialistes révolutionnaires russes désirant créer une société égalitaire de type communiste.

B - À l'Ouest, l'entrée en guerre des États-Unis (avril 1917) et la fin de la guerre

► **Les États-Unis décident d'entrer en guerre contre l'Allemagne le 6 avril 1917.** Les motivations d'entrée en guerre portent sur :

- La guerre sous-marine à outrance qui est une remise en cause du commerce et de la liberté de navigation.
- La tentative de l'Allemagne de s'allier avec le Mexique (« télégramme Zimmermann »).

En plus d'un **apport économique** majeur, les **États-Unis enrôlent sous les drapeaux 4 millions d'hommes**, dont 2 millions traversent l'Atlantique pour se battre en Europe à l'été 1918. Les troupes sont menées par le général Pershing. A la demande des États-Unis, de nombreux pays d'Amérique latine entrent dans le conflit comme Panama, Cuba, Nicaragua, Honduras ou encore le Brésil qui fournit navires, soldats et médecins à l'Entente.

Pour l'historienne Jay Winter, l'année 1917 est une **rupture majeure** et marque le véritable début du XX^e siècle :

- En Russie, la prise de pouvoir des bolcheviks annonce l'avènement du géant soviétique.
- La promesse britannique de création d'un État juif au Proche-Orient ouvre un conflit non résolu.
- les États-Unis rompent leur isolationnisme et interviennent dans les affaires du monde.

► L'état-major allemand (**Hindenburg et Ludendorff**) profite de la fin du conflit à l'Est pour engager une **grande offensive sur le front Ouest en mars 1918** avant l'arrivée massive des Américains. Pour la 1^{ère} fois depuis 4 ans, le front ouest est rompu et les forces de l'Entente reculent. Les Allemands se retrouvent à quelques dizaines de kilomètres de Paris, comme en 1914. Mais **Foch**, général en chef des armées alliées, réussit à sauver la situation. Le 18 juillet, les Allemands sont repoussés.

=> **À partir de l'été 1918**, la contre-offensive de l'Entente est en progression. Les avancées des troupes françaises, britanniques et américaines, ainsi que la capacité de l'Entente à disposer de ressources en matériel (artillerie, aviation, ...) rompent l'équilibre des forces sur le front Ouest. Dès lors, les Allemands ne cessent de reculer.

► **L'offensive victorieuse dans les Balkans** par l'armée d'Orient en septembre 1918. La rupture du front de Macédoine implique des capitulations en chaîne : la Bulgarie, l'Empire ottoman (**30 octobre**), et l'Empire d'Autriche-Hongrie (**3 novembre**).

► Dès le 7 novembre 1918, les Allemands commencent à négocier la paix avec les Français et les Anglais. Le 9 novembre, Guillaume II abdique et est remplacé par un gouvernement républicain : c'est le début de la République de Weimar. Le socialiste Ebert dirige le gouvernement qui accepte la fin de la guerre : **l'armistice est signé le 11 novembre 1918 au matin et prend effet le jour même à 11h**. Le Français

Augustin Trébuchon, tué à 10h50, est le dernier soldat à périr lors du conflit. Le 12 novembre, les journaux annoncent la fin de la guerre.

Armistice : convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin à des hostilités entre des armées en temps de guerre. L'armistice ne marque que la fin des combats et doit être complété par un traité de paix entre les belligérants qui, lui, marque la fin officielle de la guerre.